

Brèves littéraires

Brèves

[Présentation]

Danielle Shelton

Number 84, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66073ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Shelton, D. (2012). [Présentation]. *Brèves littéraires*, (84), 29–29.



les journées de la culture

Dans le cadre des 15^e Journées de la Culture, la Société littéraire de Laval a produit quatre activités pour Ville de Laval.

Tout d'abord un *vox pop* aux abords de la station de métro Montmorency. En échange d'un numéro de la revue *Brèves littéraires*, vingt-cinq personnes ont répondu à la question « Que lisez-vous dans le métro? » On lit beaucoup les journaux gratuits du métro, mais aussi *La Presse*, *Le Devoir*, des magazines de culture générale ou en lien avec le travail, voire même ce que l'on trouve abandonné sur le banc d'un wagon ou d'un quai, et la publicité. On profite de diverses manières du temps passé sous terre : un avocat, pour consulter un mémoire d'appel ou son Code criminel annoté; les cégépiens et futurs bacheliers, pour potasser leurs notes de cours et leurs manuels; les plus jeunes, pour s'avancer dans la lecture d'un roman imposé ou relire leur collection de manga. Des hommes, aussi bien que des femmes, choisissent le polar pour leurs déplacements en transport en commun, dont ceux de l'auteur québécois Patrick Sénécal. Une dame, sentimentale, avoue lire et relire tous les Danielle Steel et les Barbara Taylor Bradford. Après avoir vu le film, une jeune femme prolonge son plaisir en lisant *L'Élégance du hérisson* de Muriel Barbery; avant de voir le film, un jeune homme dévore *Les Cerfs-volants de Kaboul* de Khaled Hosseini. Les best-sellers ont la faveur de plusieurs, notamment ceux d'Alessandro Baricco et, dans le genre science-fiction, ceux de Bernard Werber. Une immigrante ne lit pas dans le métro, mais, insiste-t-elle, sa petite fille, oui! Soulignons que deux jeunes femmes ont fait la démonstration de l'évolution des supports de lecture : l'une écoutait un livre audio en sortant du métro, l'autre une émission de radio-réalité. Cependant, nous n'avons pas croisé de voyageur adepte du livre numérique (notre échantillon n'était sans doute pas représentatif).

Ensuite deux ateliers de poésie japonaise, le premier animé par Luce Pelletier à la Biliothèque Sylvain-Garneau de Sainte-Rose, le second par Maxianne Berger, à la Bibliothèque Yves-Thériault de Sainte-Dorothée. Historique des genres, vocabulaire théorique, principes et règles de composition, jeux d'analyse de textes classiques et modernes, activités de rédaction et de réécriture (*kesha*) en groupe et avec le *senseï*. Résultat : les trois *tanka* et les neuf *haïku* des pages suivantes (une sélection parmi les réalisations de la journée).

Enfin, une soirée de *slam* et de poésie libre au Café Vogou, de la Maison Coqlicorne, un centre d'entraide pour jeunes, dans le quartier Pont-Viau-Laval-des-Rapides. Animée par Éizabeth Robert, avec la participation du guitariste improvisateur Guillaume Soucy, cette activité chaleureuse a vu défiler au micro sept lecteurs et lectrices parmi lesquels la jeune slammeuse Amélie Prévost et le poète d'origine haïtienne Duckens Charitable.